

tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et qui a fait l'homme à son image. Elle enseigne que cet homme placé dans un séjour de délices, en fut banni à cause de sa prévarication; mais que Dieu infiniment bon, lui promit dans sa disgrâce un Réparateur, un Messie. Elle enseigne que ce Messie nous a été donné dans la personne du Fils de l'Éternel, incarné par l'opération du Saint-Esprit dans les chastes entrailles d'une Vierge, de Marie, vraiment mère de Dieu, immaculée dans sa conception, et sur qui l'ombre même d'une imperfection ne passa jamais. Quoi de plus saint! Et dans les autres articles de foi, sur la Trinité des personnes divines, sur la grâce, le saint Sacrifice, la présence réelle, les fins dernières, le purgatoire, etc., qui découvrirait quelque défaut? Nos dogmes, nos mystères ne tendent-ils pas à nous unir à Dieu, à nous détacher des biens de ce monde et à ranimer en nous la piété? Mon Dieu! quand nous voyons d'une part les opinions sorties de l'esprit de l'homme, si incohérentes, si fausses, si abjectes, et de l'autre l'enseignement catholique si élevé, si saint, si parfaitement lié dans toutes ses parties, ne devons-nous pas conclure au sitôt que cet enseignement est venu du ciel?

L'Eglise romaine est sainte 2o dans sa morale. Ai-je besoin de le prouver, les plus forcenés détracteurs du catholicisme se sont vus contraints de rendre hommage à la beauté, à la pureté, à la sainteté de cette morale qui est celle de l'Évangile?

Quelle perfection dans ce code des lois catholiques! L'Eglise ne défend pas seulement l'homicide; elle prescrit encore le pardon des injures, l'amour des ennemis, et la prière pour ceux qui nous persécutent et nous calomnient. Elle ne condamne pas seulement les actions contraires à la pureté; elle ne permet que des pensées pures et de chastes désirs. Elle ne défend pas seulement d'attenter au bien